

Pourquoi Helen résistait-elle tellement à Jésus ?

Question :

Ma question porte sur ce qui est écrit à la page 155 du livre *Absence from Felicity* où Kenneth Wapnick stipule que les gens font l'expérience de Jésus de diverses façons, et qu'Helen savait quand Jésus lui parlait parce qu'« *il lui disait le contraire de ce qu'elle voulait entendre.* » Je comprends que Jésus parle à chacun de nous de manière individuelle, mais comment ce qui parle contre la paix de quelqu'un pourrait-il être bénin ? Je ne crois pas que Jésus parlerait ainsi.

Réponse :

Il est important de connaître le contexte de ce commentaire d'Helen si on veut saisir ce qu'elle dit. À la page citée, dans *Absence from Felicity*, Ken stipule qu'Helen était pleinement consciente de son intense conflit interne « Heaven/Helen » comme elle disait elle-même. Dans ce cadre-là « le désir de Jésus et le sien étaient toujours séparés » et par conséquent, elle savait ce qui venait d'elle-même, la partie d'elle-même terrifiée d'accepter son amour - et ce qui venait de cette présence aimante qu'elle savait être celle de Jésus. Elle savait qu'elle résistait à accepter *émotionnellement* ce qu'elle avait accepté *intellectuellement* de Jésus. « Helen croyait à la véracité des enseignements du *cours*, et elle croyait à l'existence de son auteur, mais elle se sentait incapable d'accepter émotionnellement sa vérité pour elle-même dans sa propre vie » (p. 156). C'est une distinction cruciale. Elle savait qu'il aurait été préférable pour elle de faire ce que Jésus lui demandait, mais elle avait simplement trop peur des effets, des conséquences liées à accepter sa volonté de façon inconditionnelle à tout moment. Jésus ne parlait pas contre sa paix, comme vous avez interprété la signification de son commentaire. Au contraire, elle savait qu'elle serait bien mieux si elle intégrait dans sa vie quotidienne ce qu'elle savait, de façon intellectuelle, être la vérité. Kenneth conclut que cette intégration, elle l'a fait « de façon soudaine au moment de sa mort » (p. 157 et voir aussi le chapitre 18 où Kenneth décrit ses derniers jours et sa mort).

Chaque étudiant d'*Un Cours en Miracles* risque de vivre le même dilemme. Nous avons tous un esprit divisé entre vouloir Jésus comme figure centrale dans notre parcours et résister farouchement à laisser aller le *soi* que nous pensons être, un faux *soi* déterminé à maintenir Jésus aussi loin que possible. Cette peur intense entraînera inévitablement une expérience déformée de son amour. C'est pourquoi il insiste tellement sur l'importance de prendre conscience de ces deux parties dans notre esprit.

Il est essentiel, pour progresser dans le *cours*, d'arriver à reconnaître et à respecter notre peur de la vérité à notre sujet, afin de ne pas ériger encore plus de défenses contre cette peur, puis finir par l'enfouir encore plus profondément dans nos esprits. C'est ce que, plus que tout, Jésus veut nous aider à faire si nous le laissons nous aider. Si nous le laissons faire, nous serons plus souvent en paix, à marcher ensemble vers le retour à Dieu.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1044